

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY LORS DE L'INAUGURATION DE LA
SALLE D'ARMES MUNICIPALE

(Crypte Saint-Pierre-Saint-Paul, le 20.2.89)

Monsieur le Ministre,
Mesdames,
Messieurs,

C'est avec un vif plaisir, Monsieur le Ministre, que je vous accueille pour cette première visite officielle à Lille. Je veux saluer en vous le grand champion, dont les exploits - c'était il y a vingt ans - ont fait vibrer notre fibre cocardière, mais aussi l'homme de progrès, qui a accepté de mettre sa compétence au service de l'ensemble de ses concitoyens. Vous savez, Monsieur le Ministre, qu'il ne faut pas opposer sport de masse et sport de haut niveau. C'est pourquoi vous mettez la même énergie, la même passion, à développer l'un et l'autre.

Cette position a toujours été celle de la Ville de Lille. Notre politique se veut équilibrée et diversifiée. Equilibre entre les deux pratiques, diversité des équipements, pour répondre aux besoins des différentes disciplines. Cette salle d'armes municipale en est l'illustration. Les deux clubs d'escrime que compte la ville, le club Vauban, rattaché à l'autorité militaire, et la section d'escrime du Lille Université Club, regroupent plus de

300 licenciés, parmi lesquels un champion aussi prestigieux que Didier Flament, champion du monde de fleuret en 1978, champion olympique par équipes en 1980.

Si le club Vauban avait son local, il n'en allait pas de même pour le LUC, qui allait de solution provisoire en solution provisoire. Aujourd'hui, le LUC doit se féliciter d'avoir un peu attendu. Je pense que ses adhérents, comme son président, M. Bernard Lamarche, associé dès l'origine à la création de cette salle d'armes, ont toutes les raisons d'être satisfaits de cette opération d'aménagement de la crypte de l'église Saint Pierre - Saint Paul. Une opération prise en charge pour moitié par la Ville, qui a en outre mis le local à disposition, et pour l'autre moitié par la Région, l'Etat et le Conseil général du Nord, que je veux remercier pour leur aide.

Cet équipement, je veux le souligner, sera utilisé par des sportifs de haut niveau, mais aussi par des jeunes. Si les "tireurs" du LUC l'occupent en effet 28 heures par semaine, 80 enfants des écoles de sport la fréquentent le mercredi et, dès la rentrée scolaire prochaine, tous les élèves des écoles primaires du quartier pourront s'initier gratuitement à l'escrime.

J'évoquais tout à l'heure ce faux débat permanent entre sport de haut niveau et sport de masse. S'il n'est pas indifférent qu'une ville affirme la volonté de les encourager conjointement, pour satisfaire tout à la fois les exigences de son image de marque et les demandes de sa population, il est certain que seule la pratique de masse permet de faire éclore les talents indispensables

à l'apparition d'une véritable élite sportive.

Ce débat s'inscrit en outre dans un contexte en pleine évolution. La pratique sportive, en France, comme d'ailleurs dans la plupart des pays industrialisés, devient un véritable phénomène de société, avec 13 millions de pratiquants scolaires, 8 millions d'amateurs et 10 millions de licenciés. Autant de pratiquants aux motivations très différentes, qu'une ville comme Lille se doit de prendre en compte.

Déjà, nos efforts sont considérables. Alors que les villes grandes et moyennes consacrent, en moyenne, 5 à 6% de leur budget d'investissement au sport, nous en sommes à 9,6%. Je rappelle que nous disposons, à l'heure actuelle, de 28 stades ou terrains, 36 salles de sports, 4 piscines, ceci pour une ville ^{de moins} ~~de moins~~ de 200 000 habitants.

Sur le plan du fonctionnement, l'aide aux clubs et associations est en constant développement. C'est ainsi que l'enveloppe globale des subventions est passée de 1 million 200 000 à 4 millions de francs en l'espace de quatre ans.

Cet effort en faveur du sport sera poursuivi durant les prochaines années, dans le double souci de promouvoir les clubs de haut niveau et de faciliter une pratique sportive populaire dans les différents quartiers de la ville.

Le sport de haut niveau est ici, je veux le rappeler, largement représenté. On le verra tout à l'heure, lorsque je remettrai la médaille de la Ville à dix champions

de premier rang. J'indiquerai simplement que les couleurs de Lille sont très bien défendues, à l'heure actuelle, par plusieurs équipes : le Lille Hockey club, plus de dix fois champion de France, le club de hand ball du LUC, l'équipe du LUC de water polo, l'équipe féminine de tennis de table de l'A.S.P.T.T., l'équipe féminine de volley ball du LUC etc. Autant d'équipes qui touchent les sommets, ce dont les Lillois eux-mêmes n'ont pas toujours conscience, s'agissant de sports peu médiatiques. En revanche, je sais qu'ils sont nombreux à apprécier avec fierté les résultats actuels du LOSC, en huitième position du classement de première division!

Mais la pratique sportive amateur ou de loisirs est également à Lille un phénomène important, en pleine expansion. Je souhaite que la Ville accompagne ce mouvement, tant sur le plan des subventions que sur celui des équipements. Des équipements de premier plan, tels que patinoire, bowling et même golf, si un accord avec plusieurs communes voisines le permet. Des équipements de quartier, aussi, pour faciliter une pratique de proximité. C'est ainsi que quatre salles de sports seront construites, à Saint Maurice, Wazemmes-Moulins, à Hellemmes et aux Bois blancs, ainsi que les courts de tennis en projet à Fives et au faubourg de Béthune. Par ailleurs, le complexe nautique Marx Dormoy sera complété par un ensemble d'équipements permettant la pratique de diverses activités ludiques.

Enfin, nous allons profiter des contraintes engendrées par la réalisation du quartier d'affaires des gares, pour loger mieux certains clubs ou associations affectés par ce projet. Je pense au club hippique des trois D

et au club de rugby de l'Iris. Je pense également au club de hockey du LUC, pour lequel nous aménagerons un terrain synthétique. Enfin, je n'oublie pas le club de tir à l'arc à la cible, belle discipline olympique, qui lui aussi a besoin d'une salle spécialisée.

Mais le développement du sport passe aussi par un projet éducatif cohérent, établi en étroite liaison avec l'ensemble des autres structures éducatives. C'est ainsi que ...

SIGNATURE DU CONTRAT ECOLES-QUARTIER

LUNDI 20 FÉVRIER 1989

... La CÉRÉMONIE DE CE SOIR EST ÉGALEMENT POUR NOUS L'OCCASION DE LA SIGNATURE OFFICIELLE DU PREMIER CONTRAT DE VILLE DIT "CONTRAT ÉCOLES-QUARTIER" POUR LILLE.

CE CONTRAT RÉPOND À NOTRE SOUCI D'UN AMÉNAGEMENT PROGRESSIF DES RYTHMES SCOLAIRES ET EXTRA-SCOLAIRES AU SEIN DES ÉCOLES DE LA VILLE, PERMETTANT AUX ENFANTS DE S'OUVRIRE, AU-DELÀ DES DISCIPLINES PUREMENT SCOLAIRES, À LA PRATIQUE D'ACTIVITÉS SPORTIVES, CULTURELLES, SCIENTIFIQUES AUXQUELLES ILS NE POURRAIENT SOUVENT AVOIR ACCÈS POUR DES RAISONS ESSENTIELLEMENT ÉCONOMIQUES.

BASÉ SUR UN AMÉNAGEMENT DE L'HORAIRE JOURNALIER, MODIFIÉ DURANT L'APRÈS-MIDI DE 13 H À 17 H, CETTE OPÉRATION EXPÉRIMENTALE VISE ÉGALEMENT, PAR L'ADJONCTION D'UNE HEURE SUPPLÉMENTAIRE DE 13 H À 14 H, À UN ENRICHISSEMENT DE L'ENFANT AUQUEL PLUSIEURS ATELIERS DIFFÉRENTS SONT PROPOSÉS. L'ON SOUHAITE AINSI DONNER À CHACUN LE GOÛT DE LA CONNAISSANCE ET DONC DE L'ÉCOLE.

COMME VOUS LE SAVEZ, NOUS AVONS CHOISI POUR CETTE PREMIÈRE OPÉRATION DEUX ÉCOLES DU QUARTIER DES BOIS-BLANCS : L'ÉCOLE GUYNEMER ET L'ÉCOLE DESBORDES VALMORE. IL S'AGISSAIT EN EFFET POUR LA VILLE DE LILLE D'OFFRIR EN PRIORITÉ CES NOUVELLES POSSIBILITÉS AUX ENFANTS DES QUARTIERS JUGÉS LES PLUS DÉFAVORISÉS.

PRÈS DE 600 D'ENTRE EUX PEUVENT AINSI DEPUIS LE 12 JANVIER DERNIER, FRÉQUENTER PLUS DE 35 ATELIERS DIFFÉRENTS PENDANT LES QUATRE JOURS DE LA SEMAINE, ENTRE 13 H ET 14 H, RESPECTANT EN CELA LES RYTHMES BIOLOGIQUES QUI VEULENT QUE LA RÉCEPTIVITÉ DE L'ENFANT SOIT MOINS GRANDE POUR LES ACTIVITÉS TRADITIONNELLES D'ENSEIGNEMENT EN DÉBUT D'APRÈS MIDI.

UNE TELLE OPÉRATION N'A ÉTÉ POSSIBLE QUE GRÂCE À L'ÉTROITE COLLABORATION QUI S'EST ÉTABLIE AVEC LES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES DES DEUX ÉCOLES SOUS L'ÉGIDE DE L'INSPECTEUR DÉPARTEMENTAL DE L'ÉDUCATION NATIONALE, MONSIEUR GIRARDEAU. L'ENSEMBLE DES ENSEIGNANTS PARTICIPENT D'AILLEURS À L'ANIMATION DE DIVERS ATELIERS, AUX CÔTÉS DES ANIMATEURS ASSOCIATIFS DU QUARTIER, NOTAMMENT DE LA MAISON DE QUARTIER DES BOIS BLANCS, DES MONITEURS SPORTIFS MUNICIPAUX, DES AGENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE DU QUARTIER AINSI QUE DE NOMBREUX INTERVENANTS EXTÉRIEURS.

IL ME FAUT FÉLICITER AUJOURD'HUI TOUS CES PARTENAIRES POUR LEUR PARTICIPATION VOLONTAIRE À UN AMÉNAGEMENT DES RYTHMES SCOLAIRES EFFECTUÉ EN UN TEMPS RECORD. EN MOINS D'UN MOIS, L'ENSEMBLE DU DISPOSITIF FUT MIS EN PLACE, LES CONSEILS D'ÉCOLES RÉUNIS, LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE FOURNI PAR LE SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT, LES INTERVENANTS MOBILISÉS.

UN TEL EFFORT DE TOUS NE POUVAIT QU'ÊTRE ENCOURAGÉ PAR LA DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS QUI, PAR L'INTERMÉDIAIRE DE SON DIRECTEUR, MONSIEUR MALHERBE, PARTICIPA ÉTROITEMENT À LA NÉGOCIATION DU CONTRAT AVEC MADAME CAPON, ADJOINT AU MAIRE, DÉLÉGUÉE À L'ÉDUCATION ET À L'ENSEIGNEMENT. AMBITIEUSE, LA VILLE DE LILLE A SOUHAITÉ QUE CETTE EXPÉRIENCE SOIT UN MODÈLE POUR LES AUTRES QUARTIERS AUXQUELS ELLE S'APPLIQUERA ENSUITE. C'EST POURQUOI ELLE S'EST ENGAGÉE DANS UN BUDGET DE PLUS DE 300 000,00 F POUR CETTE PREMIÈRE OPÉRATION, DÉPASSANT QUELQUE PEU LES MOYENS HABITUELLEMENT CONSENTIS PAR VOTRE DÉPARTEMENT MINISTÉRIEL.

VOUS AVEZ CEPENDANT ACCEPTÉ, COMPTE TENU DES EFFORTS ENTREPRIS, DE NOUS APPORTER, MONSIEUR LE MINISTRE, UNE PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE 120 000,00 F. CERTES CELA NE SAURAIT COUVRIR L'ENSEMBLE DES DÉPENSES QUE NOUS AVONS ENGAGÉES, TELLES QUE JE LES ÉVOQUAIS À L'INSTANT MAIS CONSTITUE NÉANMOINS UNE PARTICIPATION QUE NOUS APPRÉCIONS ET DONT NOUS VOUS REMERCIONS.

EN OUTRE, LES ACTIONS D'ACCOMPAGNEMENT QUI SERONT MISES EN OEUVRE DANS LE CADRE DE CE CONTRAT, NOTAMMENT EN MATIÈRE DE FORMATION DES DIVERS INTERVENANTS, PERMETTRONT D'APPORTER AU PROJET UN ENRICHISSEMENT SUPPLÉMENTAIRE.

AU MOMENT OÙ UN SOIN TOUT PARTICULIER EST APPORTÉ À L'ÉCOLE, JE SOUHAITE QUE CE CONTRAT OUVRE POUR LILLE DE NOUVELLES PERSPECTIVES DANS LA POLITIQUE DE LUTTE CONTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE QUE NOUS MENONS. FACILITER POUR CHAQUE ENFANT UN CHOIX PERSONNEL D'ACTIVITÉS VALORISANTES DONT IL POURRA ENSUITE INTÉGRER LA PRATIQUE DANS SA VIE D'ADOLESCENT ET D'ADULTE, CONSTITUE ÉGALEMENT L'UN DES OBJECTIFS DES DISPOSITIONS DÉCRITES DANS LA CIRCULAIRE DU 2 AOÛT 1988 QUE VOUS AVEZ SIGNÉE AVEC LIONEL JOSPIN. À TRAVERS CETTE EXPÉRIENCE, MENÉE DÈS LA PRÉSENTE ANNÉE SCOLAIRE, CHACUN DES PARTENAIRES SOUHAITE QUE S'OPÈRE UN VÉRITABLE ÉPANOUISSEMENT DE L'ENFANT EN MÊME TEMPS QU'UN ÉVEIL AU SENS DES RESPONSABILITÉS ET DE LA SOLIDARITÉ.

Une salle d'escrime sous St Pierre-St Paul

"l'Alliance du sabre et du goupillon"

"Une salle d'escrime sous une église, voilà qui est peu banal, pour ne pas dire terriblement romanesque".

"Certaines mauvaises langues parleront sans doute d'une résurgence de cette alliance qui a tant agité nos ancêtres républicains : l'alliance du sabre et du goupillon".

Ce fut la seule note d'humour

d'une cérémonie par ailleurs très protocolaire comportant pas moins de 6 discours (!). Il est vrai que l'événement était d'importance car si le LOSC a son stade, les sports d'équipes en salle leur Palais, l'escrime à son tour vient de se voir doté d'un magnifique équipement. En l'occurrence la crypte située sous l'église Saint Pierre-Saint

Paul, place de la Nouvelle Aventure. Cette immense cave voûtée a entièrement été remise à neuf par la ville. "Avec cet équipement, l'escrime dispose maintenant de l'une des plus belles salles qu'il m'ait été donné de voir", soulignait gentiment M. Roland Boitelle, le président de la Fédération internationale.

"Le Nord, poursuivait-il à tous jours donné de grands champions à ce sport".

Il y a bien sûr Didier Flamant, champion du Monde 78 et champion olympique en 80, mais il y aussi aujourd'hui Laurence Modaine et tous ces jeunes qui se poussent aux portes des équipes de France. La preuve de cette vitalité devait d'ailleurs être soulignée par le président de la Fédération Française, M. Pierre Abric, en révélant que l'équipe de France partie disputer les championnats d'Europe cadets était composée à 25% de jeunes escrimeurs de la région.

Cette nouvelle salle, soulignait de son côté M. Mauroy, permet maintenant d'accueillir le Club Vauban et surtout les 400 licenciés du LUC. "Mais, ajoutait le maire de Lille, elle accueillera également le mercredi, les 80 jeunes des écoles de sports lillois, et, dès la rentrée prochaine, tous les enfants des écoles du quartier". M. Mauroy en profitait pour souligner l'effort consenti par la ville en faveur du sport et des clubs. "En 4 ans, le budget qui lui était consacré est passé de 1,2 à 4 millions de F. Et cet effort sera poursuivi" promettait-il.

Responsables

Un discours qui ne pouvait que satisfaire Roger Bambuck, ministre des Sports et lui-même ancien sportif de très haut niveau ("vos exploits ont fait vibrer notre fibre cocardière" lui rappelait M. Mauroy). "Le sport

d'élite est un moyen d'expression, déclarait l'ancien recordman d'Europe du 100 m. C'est la volonté de ressortir à un moment donné ce que l'on a de plus profond en soi". Et, après avoir rendu hommage à cet engagement raisonnable "et responsable" de la ville derrière le LOSC ("c'est une attitude exemplaire et responsable de faire avec ses moyens"), égratignant au passage celle des Bordelais ("comparons les résultats aujourd'hui"), il affirmait sa foi dans l'avenir de ce club, "Je souhaite que Lille devienne ville européenne aussi par le football, et je suis sûr que cela arrivera".

Mais, son intervention, le ministre a voulu l'axer sur le sport comme moyen de réalisation de l'homme. "Les athlètes, dit-il, ne sont pas seulement grands sur le stade", et il citait en exemple le LUC qui arrive à faire concilier sportifs de haut niveau et brillants étudiants "pour en faire des hommes épanouis".

A l'issue de cette manifestation on devait remettre la médaille de la ville à 10 champions lillois : Toni Rapisarda (athlétisme), Olivier Soules (tennis), Cedric Plançon (haltérophilie), Fabien Leclercq (LOSC), Frederic Loyer (canoë), Georges Liagre (hockey), Sylvie Levecq (athlétisme), Laurent Chevance (lutte), Jean Marc Skalecki (boxe) et Sophie d'Arras (tennis de table).



Le ministre M. Bambuck dans la nouvelle et très belle salle.

NE

22 Février 83